



3IÈME RÉUNION DE « NÉGOCIATIONS » CLIMAT TENDU ET TRÈS ORAGEUX FORD S'ATTAQUE À NOS SALAIRES INACCEPTABLE !

Comme à son habitude, la direction commence par baratiner sur des sujets (avenir usine, future production) qui n'ont rien à voir avec les salaires. Elle retarde le plus possible de préciser sa dernière proposition. Les syndicats lui répondent en parlant des salaires en hausse des dirigeants (Mullaly et Ford avec leurs 100 millions de dollars), des investissements de Ford (en Chine, en Inde, en Russie ...), du pouvoir d'achat en baisse, de notre refus de faire de nouvelles concessions.

« Ford a fermé 12 usines aux Etats Unis. Soit on fermait FAI soit on la vendait, heureusement qu'elle a été vendue, c'est ça qui a permis à Ford de la reprendre. » La direction insiste pour expliquer que nous devons faire des « efforts » parce que Ford ne va pas gagner d'argent pendant toute une période. Si nous sommes dans l'urgence, c'est bien de la responsabilité totale de Ford qui avait prévu de liquider le site. Nous demandons à la direction d'en venir aux faits et de parler de ses propositions pour les NAO car des salariés attendent dehors. Réponse du DRH : « qu'ils attendent, je m'en fous ! »

Voici la proposition de la direction :

« Pour une période de 3 ans : ce n'est plus 0,5 % mais 1 % par an. Budget mérite de 0,15 par an. Primes vacances/primes de transport/habillage + 1 % par an. 25 ans d'ancienneté = 1300 euros ou la montre. » La direction se dit consciente de l'écart entre ses propositions et les demandes des syndicats.

Des délégués rendent compte aux salariés grévistes qui sont à l'extérieur : mécontentement général, la salle est alors envahie par les salariés.

Une discussion commence sur les écarts de salaires, sur la direction qui encaisse de gros salaires (les « nantis » qui n'osent même pas dévoiler leurs revenus). Dénonciation de l'absence de transparence !). La direction nie que les gros salaires sont augmentés, elle traite les syndicats de « menteurs ».

Plusieurs salariés interviennent pour parler du décalage par rapport à la hausse des prix. Surtout qu'avec la perte de la prime 2x8 nos salaires vont baisser de 3,25 % sans compter les pertes liées aux chômage partiel (- 5%).

Nous insistons disant qu'il n'y a aucune raison de faire des efforts : les profits, les gros salaires, les avantages des cadres dirigeants ! C'est à Ford de payer, pas aux salariés qui ont assez trinqué. Des collègues dénoncent l'arrogance de la direction. Des collègues parlent avec émotion des conditions de vie sont qui sont souvent de plus en plus dures, que de nombreux collègues sombrent dans l'endettement. Beaucoup vivent dans la galère, certains d'entre eux demandent l'aide auprès de la commission sociale du CE.

Un collègue constate que quand Ford va mal, les ouvriers doivent faire des efforts et quand Ford va bien il faut toujours faire des efforts. En fait pour un patron ce n'est jamais le moment d'augmenter réellement les salaires. Les « efforts » c'est toujours du côté de plus bas salaires.

Ces échanges directs ont permis de dire nos vérités, nos inquiétudes, nos difficultés quotidiennes... Il y a bien deux mondes, celui des ouvriers qui payent la fausse crise et les dirigeants.

Rappel de nos exigences = il faut une 4Ième réunion + refus catégorique d'un quasi blocage sur 3 ans + un maintien du salaire donc maintien de la prime 2X8 et 100 % du chômage partiel + une augmentation du salaire qui corresponde à l'évolution des prix. Nous proposons à la direction une sortie de « crise » en appelant Ford Europe pour obtenir la prolongation des négociations. Refusé mais accepte de transmettre nos exigences à Ford Europe.

La direction considère que la réunion est finie. Elle tente une sortie mais les portes sont bloquées par l'extérieur. Le DRH dit appeler l'huissier pour le faire constater. Il ne le fait pas et repart vers une des portes. Il « craque » et s'en prend à un délégué CGT qui est assis devant lui, considérant que le passage est obstrué. Il l'attrape par le bras, l'écarte violemment. Nous dénonçons cet acte, le délégué faisant remarquer ses ecchymoses. La direction finit par sortir juste après. Nous dénonçons l'attitude inadmissible du DRH. Le délégué agressé est allé faire constater les traces de l'agression physique auprès du médecin du travail. Un accident du travail a été déclaré et plainte a été déposée auprès de la gendarmerie.

L'intersyndicale CFTC-UNSA-CFDT-CGT s'est réunie dans la foulée : rejoints par le syndicat FO, nous avons rédigé et envoyé un courrier à Ford Europe pour dénoncer ce climat délétère, constatant que le dialogue social est rompu, demandant que les dirigeants de Ford interviennent dans la « négociation » pour essayer de sortir de cette situation.